

LA LETTRE DU LUX



SILENT FRIEND de Ildiko Enyedi

ÉDITO

UN ÉDITO D'ENTRE DEUX TOURS

33305. Ça ressemble à un CP ? C'est en effet celui de Lormont en Gironde où Philippe Quintermont - mari de la sœur de Jean Touzeau, maire sortant - est en ballottage favorable avec 48,73% des suffrages. C'est aussi le code INSEE de Nizan où Aude Fleury tient L'Hirondelle, une chouette librairie indépendante « à géométrie variable ». Comme la politique... Elle y a conduit la liste « Le Nizan Ensemble » qui a remporté 100% des suffrages dimanche. 33 305, c'est aussi le nombre de communes qui, à l'instar du Nizan, ont déjà une liste gagnante à l'issue du 1er tour. Il faut dire que parmi les quelques 35 000 communes françaises, 23 753 ne comptaient qu'une seule liste candidate. Au total, pas loin de 30 millions d'électeurs n'auront pas à se taper la corvée du 2ème tour. Pas sûr pour autant qu'ils aient tous vécu leur Grand Soir. Mais qui voudrait mourir pour des idées ? « Encore s'il suffisait de quelques hécatombes / Pour qu'enfin tout changeât, qu'enfin tout s'arrangeât ! / Depuis tant de grands soirs que tant de têtes tombent / Au paradis sur terre, on y serait déjà ! » chantait Georges Brassens en ironisant sur les Saint Jean Bouche d'Or qui, tout en prêchant le martyre, s'attardent ici-bas car il n'y a pas péril en la demeure pour ce qui les concerne... Ah ! les 33 tours, les disques rayés, les microsillons et les sangs impurs...

Entre deux tours, au lendemain du 1er, c'est le bon tempo pour écrire l'édito, pour ne pas voir toutes ces mains répondre à celle tendue aux listes de « droite sincère », pour espérer encore que le changement ne commencera pas dès dimanche prochain. Pour ne pas prêter le flanc au pari Payan, Paris perdant. Et puis, résonne le message délivré à travers ses Oscars par cette Amérique bipolaire capable encore de raisonner. Une bataille après l'autre, c'est incontestablement le « Je me révolte, donc nous sommes » d'Albert Camus, son cogito ergo sum qui nous rappelle que la révolte est le propre de l'homme. La vraie, celle qui part du monde tel qu'il est, mais ne se satisfait pas de l'état des choses. Celle qui recherche l'unité,

portée par une humanité de créateurs : construire une société, c'est vouloir réaliser une œuvre d'art collective. C'est parfois ça aussi le cinéma. En revanche, la cérémonie était planplan et peu révolutionnaire, à l'exception du *No to war and free Palestine* un peu mollasson de Javier Bardem. Finalement, le fait le plus marquant fut l'absence de Sean Penn, récompensé pour son incarnation du colonel Lockjaw, dans le film de PTA, un militaire américain réactionnaire, ultra-viriliste et stéréotypé. Au moment où il aurait dû recevoir sa 3e statuette, figurez-vous qu'il était à Kiev, aux côtés de Zelensky ! Fervent soutien de l'Ukraine, il avait déjà fait une déclaration d'amour à son président avec son documentaire *Superpower*. Il lui avait même offert l'une de ses statuettes en lui proposant de la fondre pour en faire des balles contre les Russes, un « geste symbolique un peu idiot » de son propre aveu... Quant à Timothée Chalamet, chahuté pour ses déclarations sur le ballet et l'opéra, il pourra toujours se consoler avec ce vote relevé en sa faveur à Chambon-sur-Lignon ! Voilà qui nous ramène en France, à dimanche prochain, quand, pour les lieux culturels qui dépendent des financements de leur mairie, se posera possiblement un choix existentiel, encore largement impensé : face au dilemme auquel ils pourraient se heurter, grand est le risque qu'ils n'aient pour seule alternative que celle que posait en son temps Léon Gambetta : se soumettre ou se démettre. Quoi qu'il arrive, dans un esprit camusien, essayons de nous souvenir que c'est par la culture qu'une société respire encore et qu'en défendant nos lieux, les œuvres que nous diffusons, les spectateurs qui les découvrent, nous ne faisons de la politique que parce que nous faisons société dans une sorte d'ouvrage collectif.

Écrit par
GAUTIER LABRUSSE

SOMMAIRE

L'ACTU

Interview de
Olivier Dufor
enseignant chercheur

CAHIER CRITIQUE

JULIAN
de Cato Kusters

SILENT FRIEND

de Ildiko Enyedi

LES RAYONS ET LES OMBRE

de Xavier Giannoli

PLUS FORT QUE LE DIABLE

de Graham Guit

INTO THE LUX CINÉ CONCERT

Blue Giant

SCÈNE OUVERTE

Venez partager vos textes !
Thème libre

EXPOSITION

Les Jours ordinaires
Photographies
de Nicolas Rottiers

RENCONTRE AVEC... OLIVIER DUFOR, ENSEIGNANT CHERCHEUR, RÉFÉRENT POUR LA SEMAINE DU CERVEAU À CAEN



Bonjour, Olivier. Avant de parler de l'actualité, j'aimerais savoir comment vous êtes devenu « enseignant chercheur en biologie dans une école d'ingénieurs » ?

J'ai toujours été attiré par les sciences et je me débrouillais en général bien, stimulé par des rencontres, en particulier celle avec mon professeur de biologie de seconde, qui m'a fait tant aimer cette matière. Tout s'est fait assez naturellement, sans vocation particulière. Arrivé en licence 3 à l'Université s'est posée la question : recherche ou enseignement ? Menant plusieurs cursus de front (pour rassurer ma famille), j'ai validé ma licence de coeur. La maîtrise, le DEA et enfin la thèse se sont enchaînés, et des gens formidables, là encore, ont développé mon goût pour les neurosciences, transformant ce qui, au départ, était une option passionnante de choix de carrière : chercheur en neurosciences ! L'enseignement est venu bien plus tard.

Pourquoi le cerveau ? Avez-vous un domaine de prédilection ?

J'ai toujours été très ouvert et ai travaillé sur de nombreux sujets, mais ceux qui m'intéressent aujourd'hui portent sur le langage oral ou écrit, en production comme en compréhension, chez l'individu sain ou pathologique.

Et vous voilà co-organisateur de la Semaine du Cerveau à Caen. Pouvez-vous me situer ce que représente cet événement ?

C'est la 28ème édition de cette semaine venue des USA (brain awareness week), réunissant

les chercheurs d'une ville autour de différentes thématiques. Elle se déroule dans une centaine de pays et plus de cent villes en France. C'est gratuit et ouvert à tous. Les recherches dépendent des budgets publics, c'est donc un devoir de partager.

Le programme est-il national ?

Non, c'est une volonté de mettre en avant les chercheurs « locaux » autant que possible, échangeant sur leurs travaux et les restituant lors d'événements publics tels que la conférence/table ronde autour de la prise en charge clinique et de l'actualité de la recherche sur les AVC par exemple. Chaque ville a ses temps forts.

Comment avez-vous préparé et « monté » le programme 2026 ?

Mme Annick Brocquellhay et moi-même, y travaillons dès la rentrée de septembre en tant que bénévoles (le budget de l'événement est très...petit !). Nous sommes aussi soutenus par un comité d'une dizaine de membres qui propose et valide ensuite les sujets en octobre. Puis chacun avance de son côté, avec quelques réunions pour garder le cap. Nous réfléchissons, imaginons des activités originales et ludiques, escape games, quiz, etc. pour attirer un public plus jeune. En effet, ces sujets intéressent un public plutôt senior, car sensibilisé voire concerné, à titre personnel ou en tant qu'aidant. En 2025, la semaine a attiré plus de 2000 spectateurs, toutes manifestations confondues.

Alors, que nous réservez-vous pour 2026 ?

Beaucoup de choses : des interventions scolaires, des conférences comme celle sur les comportements alimentaires ou encore sur l'IA, une table ronde très importante autour de l'AVC, un Brain-Quiz qui revient fort de ses succès antérieurs, un escape-game Mémoire, un ciné-débats sur l'addiction, etc...(tous les renseignements et réservations sont sur www.semaineducerveau.fr)

Quels sont les temps forts ?

Certainement la conférence publique sur « Les déterminants psychologiques sociétaux des comportements alimentaires » tenue par Rachel F.Rodgers, professeure américaine venant tout droit de Boston (c'est la « non-locale » de l'étape !), la Conférence-Table ronde déjà citée plus haut sur les AVC, le Ciné-Débat au LUX autour du film *Les jours meilleurs*, sans oublier la conférence publique sur l'intelligence artificielle et la santé du cerveau. Nous attendons aussi beaucoup de

joueurs sur l'Escape-Game *À la recherche du trésor perdu de Doris*, entraînant petits...et moins petits à la suite de Doris, petite souris amnésique qu'il va falloir aider à retrouver ses friandises favorites au travers de 4 ateliers ludiques et un peu corsés aussi. Futurs Agatha Christie et Hercule Poirot, à vos marques !

J'ai hâte d'en savoir plus...

La conférence/table ronde autour de la prise en charge clinique et de l'actualité de la recherche sur les accidents vasculaires cérébraux se tiendra à l'Amphi MRSH-CIREVE au campus 1, réunissant d'éminents spécialistes normands (pour la plupart caennais) de l'AVC. C'est un sujet très important pour notre société car un diagnostic et une prise en charge rapide influencent considérablement les séquelles. Un point sera fait sur les progrès de l'imagerie, orientant vers le traitement adapté, ainsi que sur la réadaptation précoce assurée par de nombreux soignants (kiné, orthophoniste, etc.), condition d'une récupération fonctionnelle optimale et d'une autonomie retrouvée au maximum. Enfin, l'accent sera également mis sur les suites, traitements médicaux, contrôle des facteurs de risque, pour prévenir de futurs AVC. Sans oublier la place de l'IA.

L'IA aura donc son temps fort à Villy-Bocages !

Oui, Aurélien Corroyer-Dulmont va nous expliquer comment l'IA fonctionne et pourquoi elle représente une avancée majeure pour la médecine de demain, et notamment pour l'imagerie cérébrale.

Et bien sûr un rendez-vous majeur au LUX !

Oui. Cette année, nous visionnerons le film *Des jours meilleurs* avant de débattre sur l'addictologie avec des spécialistes caennais de l'addictologie, plus spécifiquement en lien avec la consommation d'alcool (psychiatres, professeur de neuropsychologie, infirmière de l'unité de Coordination Addictologique, etc.). C'est une œuvre très touchante et forte : Valérie Bonneton, Michèle Laroque, Sabrina Ouazani, bien secondées par Clovis Cornillac, y côtoient de vraies alcooliques, peignant avec beaucoup d'humanité le quotidien d'un centre, les luttes et les souffrances, le déni, et les espoirs...

Propos recueillis par
ÉLISABETH CALLAS





JULIAN DE CATO KUSTERS

22, c'est le nombre de pays qui avaient légalisé le mariage entre deux personnes du même sexe lorsque Fleur et Julian, deux femmes belges, décidèrent de se marier. Aujourd'hui, ils sont au nombre de 38.

Ce qu'elles décidèrent aussi, c'est de se marier dans tous ces pays. Militantisme ? Romantisme ? Projet fou ?

C'est Fleur Periets qui raconte son histoire dans son livre *Julian* que Cato Kusters adapte pour son premier film en choisissant Laurence Houthoofd à l'étonnante ressemblance avec la vraie Julian et notre Caennaise Nina Meurisse pour le rôle de Fleur.

Avec une narration éclatée qui nous plonge dans l'intimité de deux femmes amoureuses, on penserait presque à une comédie du remariage. La Belgique, New York puis Paris sont le théâtre de cette histoire d'amour intense et délicate.

Fleur se souvient et les images de leur aventure apparaissent parfois sous la forme de prises de vue classiques ou lorsque les deux femmes s'étaient filmées elles-mêmes avec une caméra légère.

C'est leur amour que le film célèbre, sorte de monument sensible et nostalgique à celle qui n'est plus là.

Si le projet initial était de dire que les endroits où deux femmes (ou deux hommes) peuvent s'unir étaient trop rares, il se transforme, à mon sens, en une histoire bien plus universelle d'amour et de deuil.

Écrit par
VÉRONIQUE LE GOFF

SILENT FRIEND DE ILDIKO ENYEDI

Qui est donc cet « ami silencieux » du titre ? Où se cache le sens flottant d'un film tout enrobé de mystère ? Dernier film de la cinéaste hongroise Ildikó Enyedi, *Silent friend* fait planer une partition subtile, aux fortes notes boisées. Si une équation pouvait définir cette œuvre aussi douce qu'atypique, nous pourrions obtenir cette formule : un lieu précis, un arbre et trois époques différentes.

Ce lieu déterminé est le jardin botanique d'une ville en Allemagne ; l'arbre est un spécimen très ancien de Ginkgo biloba, surnommé le « fossile vivant » ; la 1ère époque se situe en 2020, en plein Covid, où un chercheur hongkongais en neurologie est venu enseigner sur ce campus allemand ; le 2ème temps nous ramène en 1908 où Grete, une jeune femme, entre à l'université pour étudier la botanique ; la 3ème époque nous renvoie elle dans les années 70, où l'on voit l'étudiant Hannes s'éveiller à l'amour et au langage secret des plantes.

Chacune de ces trois ères est rendue avec un style esthétique spécifique, à l'image distanciée du présent succède un beau noir et blanc photographique avant de faire éclater les couleurs sur une pellicule 70's. Montage plutôt linéaire au début, le film finit par entrelacer les époques avec une virtuosité délicate. Il va même jusqu'à oser des plans oniriques sur la nature, aussi bien lyriques à la Terrence Malick que de très près, comme vus au microscope.

Et toujours au centre, l'arbre ancestral du jardin botanique veille sur ces personnages en quête de connexion organique, observateur du temps qui passe. Ildikó Enyedi parvient à nous offrir là une vision sensuelle de ce que peut être l'existence intérieure d'un être du monde végétal ; cet arbre muet et patient, notre « ami silencieux » évidemment.

Écrit par
BENJAMIN GENISSEL

Cahier CRITIQUE

PLUS FORTS QUE LE DIABLE DE GRAHAM GUIT

Nouveau film du réalisateur français, Graham Guit, *Plus Forts que le Diable* n'est clairement pas un film français comme les autres. Mélangeant la comédie avec certaines scènes violentes, il en ressort un film burlesque qui ose aller jusqu'au bout de son concept. Le film arrive à jongler avec son histoire de trafic d'humains et ses personnages loufoques, qui semblent presque irréalistes au vu des nombreuses situations qui s'enchaînent.

Des personnages qui sont brillamment joués par les acteurs, dont Melvil Poupaud est en tête d'affiche. L'acteur habite totalement le personnage de Valentin, qui essaye de vivre dans un monde avec lequel il n'a aucune accroche émotionnelle. On apprécie de le suivre dans ses galères et aussi créer des liens avec les autres personnages, dont Mila, jouée par Asia Argento, qui crève l'écran avec son côté imprévisible et brutal.

Néanmoins, même si le long-métrage nous dépeint un monde violent et sombre, le réalisateur laisse glisser une note d'espoir. Un espoir qui existera toujours même si le monde sombre dans le chaos. Un film dynamique, drôle et choquant comme on les aime.

Écrit par
LUCAS PREVOST

LES RAYONS ET LES OMBRES DE XAVIER GIANNOLI

Tiré d'une histoire vraie, le nouveau long métrage de Xavier Giannoli renvoie à une période sombre et ambiguë de notre histoire : l'Occupation. Le film aurait pu s'intituler *Les damnés de la rue de Lille*, mais le réalisateur a préféré le titre du poème de Victor Hugo *Les Rayons et les Ombres* qui évoque la dualité du monde.

Corinne Luchaire (Nastya Golubeva), ex star de cinéma des années trente, raconte l'histoire familiale qui est intimement liée à la Grande Histoire. La sienne et celle de son père (l'amour filial et la maladie unissent le père et la fille) sont inextricablement imbriquées dans la montée du nazisme qui engendrera l'inimaginable que l'on sait.

Les destins de deux amis, Jean Luchaire (Jean Dujardin), journaliste et patron de presse au journal Notre temps, progressiste, et l'Allemand Otto Abetz (August Diehl), pacifistes militants convaincus sont au centre du récit. Après avoir été chassé de France, Otto revient à Paris en qualité d'ambassadeur du Troisième Reich et Jean sera à la tête des Nouveaux temps, avec l'ambition de créer un journal de référence de tendance centre-gauche - futur faire-valoir du parti nazi. Pourtant Jean ne dénoncera pas les actions résistantes dont il est témoin et aidera même des Juifs à s'échapper avec l'aide de son ami, homme influent proche du Reich, qui lui obtiendra de précieux Ausweis, et qui ne suivra pas l'ordre de destruction de Paris à la fin du conflit (référence au célèbre entretien entre Raoul Nordling et Dietrich von Choltitz)...

Le film montre comment deux amis humanistes et pacifistes, membres actifs du Cercle franco-allemand, sont entraînés dans l'engrenage de la collaboration, convaincus de la nécessité d'un dialogue afin de « limiter les dégâts » puisque la guerre n'a pas pu être évitée. D'abord animés par l'idée d'une collaboration « sincère, loyale et constructive », ils sombrent progressivement dans un déni collectif et un narcissisme forcené.

Servi par un jeu d'acteurs intense, un scénario dense et foisonnant, des costumes et des décors sublimes qui contribuent à la précision de la reconstitution historique, le film, à travers les références au thème de la propagande et de la désinformation, s'impose comme un troublant écho avec l'actualité du monde présent. Or, aujourd'hui, on sait et personne ne pourra crier : « Ce n'est pas ma faute ! »...

Écrit par
EMMANUEL BECKER

SAUVAGE



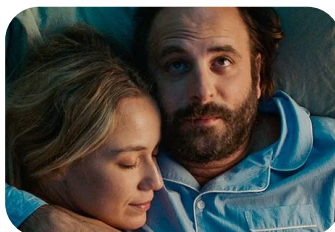
8 AVRIL

AFFECTION AFFECTION



15 AVRIL

LA POUPÉE



22 AVRIL

VIVALDI ET MOI



29 AVRIL

Plus d'infos sur
cinemalux.org



INTO THE LUX



CINÉ-CONCERT

LES 30 ANS DU TYMPAN

VENDREDI 3 AVRIL À 20H30

Ciné-concert avec un duo musical composé de Mathieu Belon (saxophone) et Léo Zerbib (guitare). Ce duo s'articule autour de compositions originales mais également d'improvisations libres. De la nappe méditative aux élans lyriques, du son continu aux références techno, la musique invite à la contemplation et à l'introspection, mais cherche également l'exploration de la pulsation pure et du son brut.

Suivi d'une projection de *Blue Giant* de Yuzuru Tachikawa.



LES SCÈNES OUVERTES

MERCREDI 25 MARS À 20H30

Dans l'écrin feutré de la cafétéria et du hall, laissez-vous emporter par une atmosphère cabaret où tout peut surgir : un texte soufflé à voix haute, une chanson qui s'invite, un jonglage inattendu, un tour de magie ou la danse d'un instant.

Monsieur Luxien et Madame Luxie ouvrent le rideau rouge et vous invitent à une soirée avec thématique libre, placée sous le signe du partage, de la créativité et de la bienveillance.

Inscription sur cinemalux.org



EXPOSITION

Les Jours ordinaires

Photographies de Nicolas ROTTIERS

DU 9 AU 29 MARS

Il y a des jours qui marquent, et d'autres qui passent sans bruit. Mais dans ces jours ordinaires, il existe une matière sensible : une lumière sur un mur, un objet oublié, un geste, un détail. Cette exposition fait partie d'un projet de livre autoédité, rassemblant une sélection de photographies qui célèbrent la beauté discrète du quotidien : ces instants que l'on regarde rarement, mais qui racontent beaucoup. Ce projet est aussi un hommage discret à Caen, dont les lumières et les ambiances habitent chacune des photographies.



À L'AMPHI DAURE

Université Campus 1

Mardi 24 mars à 20h00

Aucun autre choix

de Park Chan-Wook

Dernière chance pour rattrapper le nouveau film de Park Chan-Wook avant la fin de son exploitation !



Mardi 31 mars à 20h00

Pentagon Papers

de Steven Spielberg

Projection suivie d'une table ronde avec Yann Philippin, journaliste d'investigation pour Médiapart et Vassili Rivron, sociologue.



Mardi 14 avril à 20h00

La poupée

de Sophie Beaulieu

Projection suivie d'une rencontre exceptionnelle avec la réalisatrice Sophie Beaulieu et l'actrice Zoé Marchal !



Mardi 31 mars à 18h45

RENCONTRE

Mars Express de Jérémie Périn

Projection suivie d'une rencontre avec l'autrice Elodie HACHET pour le livre *L'Odyssée de l'IA, représentation et usage de l'intelligence artificielle au cinéma*.



Lundi 6 avril à 20h30

THÉÂTRE CÔTÉ LUX

L'Étreinte du serpent

de Ciro Guerra

Entrée libre aux séances sur présentation du billet du spectacle *La Tempête* ou *la Voix du vent*.



Vendredi 17 avril à 19h30

LUX PICTURE SHOW

Moonraker de Lewis Gilbert

- **18h30** : Vernissage de l'exposition des tableaux de Toshiro Suga (Chang).

- **20h00** : Séance de *Moonraker* précédée d'un quiz avec affiches & goodies à gagner + rencontre avec Chang !!



ENVIE DE DONNER UN COUP DE
MAIN À NOTRE CINÉMA ?

DEVEZ-VOUS ...

BÉNÉVO LUX

- ACCUEIL DES SPECTATEURS
- SERVICE EN CAFET
- DISTRIBUTION DES PROGRAMMES
- RÉDACTION DE LA LETTRE DU LUX
- ANIMATION DE SÉANCES
- ETC ...

Cinéma LUX

6 avenue Sainte Thérèse
14000 CAEN
Tél. 02 31 82 29 87
lettredelux@cinemalux.org

www.cinemalux.org

Cinéma Art et Essai

3 salles
Recherche & Découverte
Patrimoine & Répertoire

Jeune Public

Europa Cinémas
Cafétéria Boutique Vidéoclub
Association Loi 1901
SIRET N° 780 708 228 00017
APE N°5914 Z

Directrice de publication :

Christelle PASSONI-CHEVALIER

Collaborateurs :

Coline, Gautier, Elisabeth, Lazare et
Véronique Le Goff, Benjamin, Emma-
nuel et Lucas.

